

CIRA | Avenue de Beaumont 24 | 1012 Lausanne
www.cira.ch | arrêt M2 CHUV

ZINÉMA | Rue du Maupas 4 | 1004 Lausanne
www.zinema.ch | arrêt CHAUDERON

LE REFUS DE PARVENIR

cycle de réflexions

CIRA Lausanne
2014

Refuser de trahir un idéal collectif d'émancipation pour une recherche personnelle d'ascension sociale : c'est ainsi que pourrait se définir le choix du « refus de parvenir », expression formulée au début du XX^e siècle par Albert Thierry, enseignant proche du syndicalisme révolutionnaire. Ce principe doit alors s'appliquer aux divers domaines dans lesquels la réussite individuelle menace le prolétaire conscient : il s'agit de ne pas trahir sa classe en s'en extrayant par une éducation supérieure, en devenant fonctionnaire syndical ou en faisant une carrière politique. Mais ces refus définissent aussi un projet positif : comme le note Marcel Martinet, continuateur de Thierry, « le refus de parvenir du prolétaire capable de parvenir n'a de sens que doublé de la volonté de parvenir du prolétariat ».

Si de nos jours le contexte semble différent, les questions soulevées par le refus de parvenir n'en restent pas moins actuelles. Bien sûr, il faut garder à l'esprit que la possibilité même de parvenir n'est pas identique selon qu'on est homme ou femme, sans-papiers ou bourgeois « bien de chez nous ». Mais nombreux sont celles et ceux qui refusent aujourd'hui encore d'entrer dans la compétition de tous contre tous, et pour qui le respect d'une certaine éthique de vie implique une opposition plus ou moins consciente au monde tel qu'il est : travail à temps partiel pour limiter l'abrutissement de l'esclavage salarial, abaissement volontaire du train de vie et opposition à la société de consommation, refus d'occuper des postes de cadres et/ou socialement nuisibles, etc. Le refus de parvenir donne leur cohérence à ces positions, et rappelle qu'il est possible, face à la volonté de pouvoir, de préférer un engagement collectif, égalitaire et libertaire.

Mercredi 12 mars 2014 au ZINÉMA

Ne vivons plus comme des esclaves,
documentaire de Yannis Yountas (2013)

Venu des catacombes grecques de l'Europe, un murmure traverse le continent dévasté : « Ne vivons plus comme des esclaves » (prononcer « Na mi zisoumé san douli » en grec). Sur les murs des villes et sur les rochers des campagnes, sur les panneaux publicitaires vides ou détournés, dans les journaux alternatifs et sur les radios rebelles, dans les lieux d'occupation et d'autogestion qui se multiplient, tel est le slogan que la résistance grecque diffuse, jour après jour, et nous invite à reprendre en chœur sur les mélodies de ce film à ses côtés.

Mercredi 9 avril 2014 au CIRA

**La réussite militante:
des hiérarchies dans les groupes anarchistes ?**
présentation et discussion avec Nicholas Pohl

Après plusieurs volets consacrés au refus de parvenir « en société », l'idée est de nous interroger sur les formes d'arrivisme qu'on peut parfois retrouver dans les groupes militants. Quels processus de hiérarchisation sont susceptibles de revenir par la petite fenêtre au sein de groupes anarchistes qui, en théorie, revendiquent l'anti-autoritarisme ? Quelles sont les implications pour les individus qui investissent ces groupes ? Et comment peut-on faire face à ces processus ? Ces problèmes seront abordés à partir de données recoltées durant une enquête ethnographique au sein d'une section anarcho-syndicaliste du métro de Madrid. Cette présentation permettra également d'aborder la place ambiguë qu'occupe le chercheur lors d'une enquête militante.

**accueil à 18h30 | début à 19h00, suivi d'un
apéro (amenez de quoi boire et grignoter!)**